

« Geste politique » vers l'école privée

Gilles de Robien prône une « égalité de moyens entre enseignement public et privé ».

« L'enseignement privé, c'est aussi l'Education nationale, l'école de la République », vient de déclarer Gilles de Robien, au risque de relancer une guerre de l'école, sur l'antenne de Radio Notre-Dame. Le privé, ce n'est « pas un refuge », mais la possibilité d'exercer « un choix » : « avoir ce choix, c'est une liberté de plus qu'offre l'enseignement privé, une chance à portée de main à saisir ou non ».

Le ministre de l'Education avait déjà mardi visité un collège privé (une première !) à Cholet. « Il y a deux millions d'élèves et 140.000 maîtres liés à l'Etat, ils ont aussi droit à l'attention de leur ministre, » avait-il expliqué, provoquant les critiques du Snes-FSU, pour qui ce « geste politique » encourageait la concurrence entre public et privé. L'enseignement catholique, qui vient d'accueillir 3.000 nouveaux élèves à la rentrée, a dû refuser plus de 20.000 inscriptions faute de place.

Sur Radio Notre-Dame, le ministre a indiqué qu'il fallait « donner une égalité de moyens à l'enseignement public et privé, pour que ce choix puisse s'exercer ». Pour lui, « la guerre est finie, terminée, enterrée ».

J. -M. C



Gilles de Robien avait fait sa rentrée dans une école publique de Haute-Saône avant de décider de visiter un collège privé mardi dernier. Une première pour un ministre de l'Education. Photo AFP